

## Choristes de l'Ensemble Choral de Vincennes :

**Sopranos :** Danièle Reis, Odile Béronie, Florence Christin, Céline Durand, Corinne Escobar, Sophie Evrard, Nicole Ganne, Amandine Lebreau, Marie-Angèle Orobon, Catherine Parléani, Muriel Parmentier, Brigitte Perez, Pascale Ratouis, Catherine Scharf, Christiane Strauss.

**Altos :** Yvette Barret, Michèle Bousquet, Jessica Caudry, Dominique Chevallier, Danielle Georget, Geneviève Germain-Vilain, Paquita Hornos, Judith Katz, Marie Latour, Hélène Petit, Catherine Thomas.

**Ténors :** Fabrice Ruhlmann, Olivier Lemoine, Sylvain Leplatre, Alain Scharf, Robin Vilain.

**Basses :** Bernard Reis, Francis Coz, Marc Escobar, Pierre Forjonnel, Hubert Fournier, Didier Lambert.



**L'Ensemble Choral de Vincennes recrute des chanteurs, hommes et femmes, tous pupitres pour la saison prochaine.**

**S'adresser au 01 48 81 59 96  
ou sur notre site internet [www.ecv94.org](http://www.ecv94.org)**



VILLE DE VINCENNES



## Ensemble Choral de Vincennes

**Vendredi 6 juin 2014 à 20 h 30**



**Église Notre Dame de Vincennes  
82 rue Raymond-du-Temple**

## Au programme ce soir...

### Première partie

**H. L. HASSLER**  
(1564-1612)  
Dixit Maria

**L. Da VIADANA**  
(1564-1645)  
Exultate Justi

**O. GJEILO**  
(1978-)  
Ubi Caritas

**M. DURUFLE**  
(1902-1986)  
Ubi Caritas

**T.L. de VICTORIA**  
(1548-1611)  
Messe O Magnum  
Mysterium

**J.S. BACH**  
(1685-1750)  
Jesu, meine Freude

### Deuxième partie

**C. DEBUSSY**  
(1862-1918)  
Dieu ! Qu'il la fait bon  
regarder

**P. HINDEMITH**  
(1895-1963)  
Puisque tout passe

**P. HINDEMITH**  
(1895-1963)  
Un Cygne

**R. VAUGHAN WILLIAMS**  
(1872-1958)  
Just as the tide was  
flowing

**R. VAUGHAN WILLIAMS**  
(1872-1958)  
The spring time of the year

**H. PURCELL**  
(1659-1695)  
Musique pour les Funé-  
railles de la Reine Mary

L'Ensemble Choral de Vincennes fêtera son 65<sup>ème</sup> anniversaire en 2015. Il est dirigé par **Danièle REIS** assistée de **Nicole GANNE** et de **Fabrice RUHLMANN**. L'Ensemble Choral de Vincennes est soutenu par la Ville de Vincennes et par le Ministère de la Culture.

### Danièle REIS

Attirée très tôt par la musique, Danièle fait de solides études. Entrée à l'Ensemble Choral, elle suit des cours de technique vocale et de direction de chœur puis de direction d'orchestre. Elle a été associée au travail de **Michel MARTZOLF** puis d'**Etienne GEORGE** avant de reprendre la direction du chœur avec Nicole Ganne et Fabrice Ruhlmann.

### Nicole GANNE

Diplômée en formation musicale et musique de chambre, elle obtient un 1er prix niveau supérieur et excellence en flûte traversière. Elle est par ailleurs diplômée d'une licence et d'un CAPES en musicologie à la Sorbonne. Depuis 2010 elle intervient en tant que professeur de flûte traversière dans « l'orchestre à l'école » (classe musicale parrainée par Didier Lockwood).

### Fabrice RUHLMANN

Formé au Conservatoire National de Région de Besançon dans la classe de trompette, il obtient un diplôme d'études musicales puis un DEUG et une licence de musicologie. Il achève ce parcours avec un CAPES d'Éducation Musicale et Chant Choral. Durant sa formation il a étudié la direction d'orchestre avec Michel Lehmann, ancien directeur musical de l'opéra de Dijon.

# DEVENEZ UN GENEREUX DONATEUR DE L'ENSEMBLE CHORAL DE VINCENNES

L'ENSEMBLE CHORAL DE VINCENNES est très attaché à se produire sous les meilleures conditions musicales possibles. Pour cela, il fait appel pour sa formation propre à un professeur de chant et pour ses concerts à des ensembles professionnels. L'investissement financier n'est pas négligeable et c'est pourquoi nous vous sollicitons pour nous y aider.

## AVANTAGES FISCAUX LIES AU DON AUX ASSOCIATIONS

Tout don effectué en faveur de l'Ensemble Choral de Vincennes donne droit à une réduction d'impôts sur le revenu égale à 66% de son montant (dans la limite de 20% du revenu imposable).

A titre d'exemple, un don de 50 euros vous coûte en réalité 17 euros après déduction fiscale tout en contribuant à la rémunération de nos solistes et instrumentistes à hauteur de 50 euros.

Vous pouvez effectuer un don directement à l'Ensemble Choral en nous renvoyant le coupon ci-joint avec votre règlement. Nous vous délivrerons un reçu fiscal dès réception.

Merci de votre soutien.

**La Direction de l'Ensemble Choral de Vincennes**

Nous vous proposons cette année deux œuvres chorales majeures : le *Jesu, meine Freude* de Jean-Sébastien Bach et la *messe pour les Funérailles de la Reine Mary* de Henry Purcell. Autour de ces deux chefs d'œuvre, nous explorerons, parmi les chants sacrés, à la fois des œuvres de transition entre Renaissance et Baroque et deux versions contemporaines du même *Ubi caritas* sur des modes grégoriens. Puis, nous avons choisi des chansons profanes de Claude Debussy, Paul Hindemith et Ralph Vaughan Williams, un français, un allemand et un anglais qui ont tous trois vécu la guerre de 14-18. Ce sera notre façon d'en honorer le centenaire.

## Première partie :

**Hans Leo HASSLER** (1564-1612) : il fut le premier compositeur allemand à partir étudier en Italie, et fut un vrai précurseur du baroque en Allemagne. Sa notoriété souffrit du fait qu'il était protestant dans une Bavière ultra-catholique. Nous interpréterons :

### *DIXIT MARIA :*

Dixit Maria ad Angelum :

Ecce ancilla Domini,

Fiat mihi secundum verbum tuum.

Marie dit à l'ange :

Me voici, Je suis la servante du Seigneur ;

Qu'il soit fait de moi selon ta parole.

**Ludovico Da VIADANA** (1564-1645) : Il est né à Viadana, province de Mantoue, d'où le nom sous lequel on le connaît ; c'était un frère Franciscain. Il est connu pour avoir été le premier à utiliser presque toujours une basse chiffrée, ce qui marque la fin de la Renaissance italienne et le début du Baroque (Il s'agit d'une notation musicale sous la portée, composée de chiffres arabes qui annote une basse continue ou un continuo, c'est-à-dire qui permet une improvisation - violoncelle, orgue - sur une base écrite). Il fut Chef de Chœur dans de nombreuses cathédrales, en particulier celle de Mantoue ; lui aussi est à l'intersection de la Renaissance et du Baroque, ce qui apparaît dans l'évolution de ses œuvres essentiellement sacrées. Il a largement influencé la musique italienne et germanique de son époque (Praetorius et Schütz en particulier).

## EXULTATE JUSTI :

|  |  |
|--|--|
| Exultate, justi, in Domino;<br>rectos decet collaudatio.<br>Confitemini Domino in cithara ;<br>in psalterio decem chordarum<br>Psallite illi.<br>Cantate ei canticum novum ; bene<br>psallite ei in vociferatione. | Criez de joie pour le Seigneur, hommes<br>justes ! Hommes droits, à vous la louange!<br>Rendez grâce au Seigneur sur la cithare,<br>jouez pour lui sur la harpe à dix cordes.<br>Chantez-lui le cantique nouveau, de tout<br>votre art soutenez l'ovation. |
|--|--|

**Ola GJEILO (1978-)** : (se prononce Yélo). Ce jeune compositeur est né en 1978 en Norvège, et est parti dès 2001 aux États-Unis pour compléter sa formation à la Julliard School. Il est dorénavant fixé à New York. Il est à la fois pianiste et compositeur, et a jusqu'à présent surtout composé des morceaux pour chœurs. Comme Duruflé, il a puisé dans l'inspiration grégorienne pour son *Ubi Caritas*.

### UBI CARITAS

|   |   |
|---|---|
| Ubi caritas et amor, Deus ibi est.<br>Congregavit nos in unum Christi<br>amor.<br>Exultemus et in ipso jucundemur.<br>Timeamus et amemus Deum<br>vivum.<br>Et ex corde diligamus nos sincero. | Là où sont la charité et l'amour, Dieu est<br>présent.<br>L'amour du Christ nous a rassemblés et<br>nous sommes un.<br>Exultons et réjouissons-nous en lui<br>Craignons et aimons le Dieu vivant<br>et aimons-nous les uns les autres d'un<br>cœur sincère. |
|---|---|

**Maurice DURUFLE (1902-1986)** : Né à Louviers, Maurice Duruflé devient à dix ans choriste à la cathédrale de Rouen. Il étudie l'orgue et poursuit ses études au Conservatoire de Paris en harmonie, accompagnement de piano, composition et orgue. En 1923 il devient titulaire des orgues de l'Église Saint-Etienne du Mont, poste qu'il conservera jusqu'à sa mort ; il habitait à 50m de l'église, Place du Panthéon. En 1939 il assiste Francis Poulenc sur l'utilisation des registres de l'orgue dans son Concerto pour orgue. Son œuvre la plus célèbre, *le Requiem* est écrite en 1947. On y détecte le travail sur le chant et les modes

## MUSIQUE POUR LES FUNERAILLES DE LA REINE MARY

|  |   |
|--|---|
| 1. Man that is born of a woman<br>Hath but a short time to live<br>And is full of misery<br>He cometh up<br>And is cut down like a flower<br>And ne'er continueth in one stay  | 1. L'homme qui est né d'une femme<br>N'a que peu de temps à vivre<br>Et est empli de tourments<br>Il surgit<br>Et est coupé comme une fleur<br>Et ne demeure jamais en un seul<br>séjour  |
| 2. In the midst of life we are in<br>death of whom may we seek<br>for succour,<br>but of thee, O Lord,<br>who for our sins art justly<br>displeased ?<br>Yet, O Lord, O Lord most mighty,<br>O holy and most merciful<br>Saviour,<br>deliver us not into the bitter<br>pains<br>of eternal death.  | 2. Au milieu de la vie nous sommes<br>dans la mort, auprès de qui<br>pourrions-nous trouver du secours<br>Sinon auprès de toi, O Seigneur ?<br>Toi qui à juste titre est mécontent de<br>nos péchés<br>Pourtant, O Seigneur tout puissant,<br>O saint et très miséricordieux<br>Sauveur,<br>Ne nous livre pas aux amères<br>souffrances<br>De la mort éternelle.  |
| 3. Thou knowest, Lord, the<br>secrets of our hearts ;<br>shut not thy merciful ears unto<br>our prayer ;<br>but spare us, Lord most holy,<br>O God most mighty.<br>O holy and most merciful<br>Saviour,<br>thou most worthy Judge eternal,<br>suffer us not, at our last hour,<br><br>for any pains of death,<br>to fall from thee.<br>Amen. | 3. Tu connais, O Seigneur, les secrets<br>de nos cœurs ;<br>Ne ferme pas tes oreilles miséricor-<br>dieuses à nos prières ;<br>Mais épargne nous, très saint Seigneur<br>O Dieu tout puissant.<br>O saint et très miséricordieux<br>Sauveur<br>Toi notre très digne juge éternel,<br>Ne souffre pas qu'à notre dernière<br>heure,<br>Dans les souffrances de la mort nous<br>soyons écartés de toi.<br>Amen |

|                                     |                                    |
|-------------------------------------|------------------------------------|
| No more we said, but on our way     | Nous n'en dîmes pas plus, mais en  |
| We gang'd along together;           | route                              |
| The small birds sang,               | Nous nous accoquinâmes ;           |
| and the lambs did play,             | Les oiselets chantaient,           |
| And pleasant was the weather.       | Les agneaux jouaient,              |
| When we were weary                  | Et il faisait beau.                |
| we did sit down                     | Las, nous nous assîmes             |
| Beneath a tree with branches        | Sous un arbre aux branches rondes  |
| round ;                             | Car j'avais enfin trouvé mon amour |
| For my true love at last I'd found, | vrai                               |
| Just as the tide was flowing.       | Juste comme la marée montait.      |

### ***IN THE SPRING TIME OF THE YEAR***

|                               |                                       |
|-------------------------------|---------------------------------------|
| As I walked out one morning   | Comme je me promenais un matin        |
| In the springtime of the year | À ce moment de l'année qu'est le      |
|                               | printemps                             |
| I overheard a sailor boy      | J'entendis par hasard un jeune marin  |
| Likewise a lady fair          | Et de même une belle dame             |
| They sang a song together     | Ils chantaient ensemble une chanson   |
| Made the valleys for to ring  | Et faisaient résonner la vallée       |
| While the birds on spray      | Tandis que les oiseaux sur la branche |
| And the meadows gay           | Et les gaies prairies                 |
| Proclaimed the lovely spring  | Proclamaient le printemps charmant.   |

**H. PURCELL (1659-1695)** : La carrière de Henry Purcell s'est déroulée à l'ombre de Westminster, sous le règne du roi James II, puis de sa fille, la reine Mary, de confession protestante. C'est essentiellement à son service que Purcell a travaillé et il y était réellement très attaché. Elle mourut de la variole en 1694 et fut enterrée à l'Abbaye de Westminster. À sa mort, Purcell fut chargé d'écrire la musique pour la cérémonie funèbre, *Music for the Funeral of Queen Mary*. La marche d'introduction a été réutilisée, comme musique du générique du film *Orange mécanique*, réalisé par Stanley Kubrick. Un autre extrait de cette œuvre, le chœur *Thou Knowest, Lord*, a été entendu aux funérailles de Lady Diana Spencer, princesse de Galles, en septembre 1997. Cette musique a également été jouée pour les obsèques du compositeur, dont on ne sait pas exactement de quoi il est mort. Purcell lui aussi est enterré dans Westminster Abbey.

grégoriens, caractéristiques de son œuvre. Il fait preuve d'un très grand perfectionnisme révisant très soigneusement ses partitions, ce qui facilite les nombreuses reprises et représentations contemporaines de ses morceaux. Sa deuxième femme était organiste et pendant les dernières décennies de sa vie, ils faisaient fréquemment des tournées en jouant en duo. Les quatre motets sur des thèmes grégoriens, dont fait partie *Ubi Caritas* que nous chantons a été composé en 1960.

### ***UBI CARITAS*** (voir paroles ci-contre)

**Tomas Luis de VICTORIA** : (1548-1611) : Il est le plus célèbre des compositeurs de musique vocale de la Renaissance espagnole. Dès l'âge de 9 ans il est chantre de la cathédrale d'Avila. Il part pour Rome à l'âge de 19 ans ; à 25 ans il succède à Palestrina, son maître qui l'a fortement influencé, comme Maître de Chapelle du Séminaire romain. Il est ordonné prêtre deux ans plus tard. À l'âge de trente-huit ans il retourne à Madrid où il exerce les fonctions de chapelain et Maître de chapelle auprès de l'impératrice Marie, fille de Charles Quint, sœur de Philippe II d'Espagne et veuve de l'empereur Maximilien II d'Autriche. Il devient aveugle, et finit sa vie dans l'anonymat qu'il souhaitait. C'est un fervent catholique dont le but est « d'édifier, émouvoir et élever les esprits ». On considère que sa musique par ses choix esthétiques de naturel, de simplicité, de refus du style savant peut se comparer au cheminement spirituel d'une Thérèse d'Avila et à l'envergure de l'engagement mystique du Greco (1541-1614).

### ***MESSE O MAGNUM MYSTERIUM***

Kyrie  
Gloria  
Sanctus  
Benedictus  
Agnus Dei

**Jean-Sébastien BACH** (1685-1750) : On a du mal à croire que cet immense compositeur, peut-être le plus grand de tous les temps, ait été relativement peu apprécié à son époque. Il a ensuite été presque totalement oublié jusqu'à ce qu'en 1829, Felix Mendelssohn ne donne la Passion selon Saint Matthieu et ne le fasse ainsi redécouvrir au monde. Au cœur de sa foisonnante œuvre chorale figurent six motets funéraires ; le troisième, qu'il a composé sur le choral *Jesu, Meine Freude* est le plus ancien, le plus long, le plus complexe et aussi le plus populaire : c'est celui que nous vous présentons ce soir. Bach fait alterner le texte du choral avec des versets du chapitre 8 de l'Épître de Paul aux Romains :

Jesu, meine Freude  
Meines Herzens Weide,  
Jesu, meine Zier,  
Ach wie lang, ach lange  
Ist dem Herzen bange  
Und verlangt nach dir !  
Gottes Lamm, mein Bräutigam,  
Außer dir soll mir auf Erden  
Nichts sonst Liebers werden

Jésus, ma joie,  
la prairie où repose mon cœur,  
Jésus, mon ornement,  
sans cesse mon cœur est dans la  
crainte  
Et crie vers toi !  
Agneau de Dieu, mon fiancé,  
rien sur terre ne peut m'être plus  
précieux que toi.

Rom, 8, 1 :

Es ist nun nichts Verdammliches  
an denen, die in Christo Jesu  
sind,  
die nicht nach dem Fleische  
wandeln,  
sondern nach dem Geist.

Rien ne peut condamner  
ceux qui sont dans le Christ Jésus,  
qui ne suivent pas la chair,  
mais l'esprit.

Unter deinem Schirmen  
Bin ich vor den Stürmen  
Aller Feinde frei.  
Laß den Satan wittern,  
Laß den Feind erbittern,

Sous ta protection,  
je ne crains les attaques d'aucun  
ennemi.  
Satan peut bien tempêter,  
mes ennemis peuvent bien  
s'acharner contre moi,  
Jésus est près de moi.

Ob es itzt gleich kracht und  
blitzt,  
Ob gleich Sünd und Hölle  
schrecken :  
Jesus will mich decken.

Même si le tonnerre gronde,  
dans le fracas et les éclairs,  
même si le péché et l'enfer  
m'effraient,  
Jésus veut me protéger.

populaires et chants traditionnels de Noël. Il parcourt la Grande Bretagne pour recueillir ces chants et permettre qu'ils perdurent. Il a 41 ans quand la 1ère guerre mondiale se déclenche : il s'enrôle comme brancardier puis artilleur ; le bruit des explosions affectera son audition et vers la fin de sa vie il sera atteint de surdité. A son retour, ses compositions prennent un côté mystique caractéristique. Il écrit plusieurs symphonies et dirige le « chœur Bach ». Un critique musical anglais a dit de sa musique « on ne sait jamais si c'est quelque chose de très nouveau ou de très ancien ». Nos deux chants sont des adaptations d'airs folkloriques.

### *JUST AS THE TIDE WAS FLOWING*

One morning in the month of May,  
Down by some rolling river,  
A jolly sailor, I did stray,  
When I beheld my lover,  
She carelessly along did stray,  
A picking of the daisies gay ;  
And sweetly sang her roundelay,  
Just as the tide was flowing.

Un matin au mois de mai, au bord  
d'une rivière au flot remuant, Je me  
suis égaré, joyeux marin. J'y ai vu  
mon amour, Elle se promenait sans  
souci et cueillait les gaies marguerites  
Elle chantait mélodieusement un  
rondeau  
Juste comme la marée montait.

O! her dress it was so white as  
milk, and jewels did adorn her.  
Her shoes were made of the  
crimson silk, just like some lady of  
honour.

O, sa robe était blanche comme le lait  
Et elle était ornée de bijoux.  
Ses souliers étaient de soie écarlate  
Comme une dame de qualité.

Her cheeks were red, her eyes  
were brown,  
Her hair in ringlets hanging down ;  
She'd a lovely brow, without a  
frown,  
Just as the tide was flowing.

Elle avait les joues vermeilles, les yeux  
bruns  
Ses cheveux retombaient en boucles;  
Elle avait un front sans un froncement

I made a bow and said, Fair maid,  
How came you here so early?  
My heart, by you it is betray'd  
For I do love you dearly.

Juste comme la marée montait.

I am a sailor come from sea,  
If you will accept of my company  
To walk and view the fishes play  
Just as the tide was flowing.

Je fis un salut et dis belle demoiselle,  
Pourquoi êtes-vous là si tôt ?  
Mon cœur par vous est trahi  
Car je vous aime tendrement.  
Je suis un marin venu de la mer,  
Si vous acceptez ma compagnie  
Allons voir les poissons s'ébattre  
Juste comme la mare montait.

**Paul HINDEMITH (1895-1963)** : Paul Hindemith est né près de Francfort, et a perdu son père pendant la grande guerre. Brillant élève en violon et en alto, il devient très jeune soliste à l'opéra de Francfort, se distinguant par son goût de la musique d'avant-garde. En 1938, il émigre en Suisse, après avoir vécu des rapports compliqués avec l'Allemagne nazie, car il a au début accepté quelques fonctions officielles. Il devient professeur de conservatoire jusqu'à son départ en 1940 pour les États-Unis. Il obtient la nationalité américaine en 1948 ; il finit par revenir en Suisse où il demeure jusqu'à sa mort.

On a parfois qualifié sa musique de « Motorik », c'est-à-dire qu'elle fait écho à l'ère industrielle, avec un sens/son obsédant de machine et un refus de la sentimentalité.

Comme Darius Milhaud, il a mis en musique six poèmes de Rainer Maria Rilke dont « Un cygne » et « Puisque tout passe » qui ont été composés en 1939 ; on a dit que ces chansons étaient très proches de la musique de Poulenc, en particulier du fait de sa prédilection pour l'écart de quarte ; il joue ici sur le thème pastoral, alternant le côté calme, presque éthéré du cygne et en contraste une palette plus joyeuse et colorée dans puisque tout passe.

Rom, 8, 2 :

Denn das Gesetz des Geistes,  
der da lebendig machet in  
Christo Jesu,  
hat mich frei gemacht  
von dem Gesetz der Sünden  
und des Todes.

Trotz dem alten Drachen,  
Trotz des Todes Rachen,  
Trotz der Furcht darzu !  
Tobe, Welt, und springe,  
Ich steh hier und singe  
In gar sichrer Ruh.  
Gottes Macht hält mich in acht;  
Erd und Abgrund muß  
verstummen,  
Ob sie noch so brummen.

Car la loi de l'esprit  
qui vit dans le Christ Jésus

m'a libéré  
du péché  
et de la mort.

Malgré le vieux dragon,  
malgré le gouffre de la mort,  
malgré la peur même, tu peux te  
déchaîner et exploser, ô monde,  
je me tiens debout et je chante  
dans une paix complète.

La puissance de Dieu me protège :  
la terre et l'abîme se tairont,

même s'ils grondent encore.

#### *PUISQUE TOUT PASSE*

Puisque tout passe, faisons  
la mélodie passagère ;  
celle qui nous désaltère,  
aura de nous raison.

Chantons ce qui nous quitte  
avec amour et art ;  
soyons plus vite  
que le rapide départ.

#### *UN CYGNE*

Un cygne avance sur l'eau  
Tout entouré de lui-même  
Comme un glissant tableau.  
Ainsi à certains instants  
Un être que l'on aime  
Est tout un espace mouvant.  
Il se rapproche, doublé,  
Comme ce cygne qui nage,  
Sur notre âme troublée...  
Qui à cet être ajoute  
La tremblante image  
De bonheur et de doute.

**R. VAUGHAN WILLIAMS (1872-1958)** : R. Vaughan Williams est le petit-neveu de Charles Darwin. C'est assez tardivement, vers trente ans, qu'il se met à la composition, tout d'abord en publiant le « English Hymnal », recueil des meilleurs hymnes du répertoire anglais. Dès 1904, il s'intéresse aux musiques

Rom, 8, 9 :

Ihr aber seid nicht fleischlich,  
  
sondern geistlich,  
so anders Gottes Geist in euch  
wohnet.

Wer aber Christi Geist nicht  
hat,

Weg mit allen Schätzen!  
Du bist mein Ergötzen,  
Jesu, meine Lust !  
Weg ihr eitlen Ehren,

Ich mag euch nicht hören,

Bleibt mir unbewußt!  
Elend, Not, Kreuz, Schmach  
und Tod  
Soll mich, ob ich viel muß  
leiden,  
Nicht von Jesu scheiden.

Vous, cependant, vous n'êtes pas de  
la chair,  
mais de l'esprit,  
dès lors que l'esprit de Dieu  
demeure en vous.

Mais celui qui n'a pas l'esprit du  
Christ

Je ne veux pas de trésors :  
c'est toi ma joie,  
Jésus, mon plaisir.

Je ne veux pas de vous, vains  
honneurs ;

je ne vous entends pas, vous m'êtes  
indifférents.

Même si je dois souffrir,  
ni la misère, ni la détresse, ni la  
croix, ni l'opprobre, ni la mort  
ne doivent

me séparer de Jésus.

Rom, 8, 10 :

So aber Christus in euch ist,  
so ist der Leib zwar tot  
um der Sünde willen;  
der Geist aber ist das Leben  
um der Gerechtigkeit willen.

Gute Nacht, o Wesen,  
Das die Welt erlesen,  
Mir gefällt du nicht.  
Gute Nacht, ihr Sünden,  
Bleibet weit dahinten,  
Kommt nicht mehr ans Licht!  
Gute Nacht, du Stolz und  
Pracht!  
Dir sei ganz, du Lasterleben,  
Gute Nacht gegeben.

Rom, 8, 11 :

So nun der Geist des,  
der Jesum von dem Todten  
auferwekket hat, in euch  
wohnet,  
so wird auch derselbige,  
der Christum von den Todten  
auferwekket hat,  
eure sterbliche Leibe lebendig  
machen  
um des willen, daß sein Geist  
in euch wohnt.  
Weicht, ihr Trauergeister,  
Denn mein Freudenmeister,  
Jesu, tritt herein.  
Denen, die Gott lieben, Muß  
auch ihr Betrübten Lauter  
Zucker sein.  
Duld ich schon hier Spott und  
Hohn,  
Dennoch bleibst du auch im  
Leide,  
Jesu, meine Freude.

Cependant, si le Christ est en vous,  
votre chair doit mourir  
à cause du péché ;  
mais l'esprit vit  
à cause de la justice.

Bonne nuit, manières du monde,  
  
vous ne me plaisez pas.  
Bonne nuit, péchés,  
restez loin de moi,  
ne venez plus à la lumière.  
Bonne nuit, orgueil et magnificence.

Et toi, vie de blasphème, sois  
complètement engloutie dans cette  
bonne nuit.

Désormais, l'esprit de celui qui a  
ressuscité Jésus d'entre les morts  
demeure en vous ;

et celui-là même qui a ressuscité le  
Christ d'entre les morts

donnera vie à vos corps mortels,  
  
parce que son esprit demeure en  
vous.  
Disparaissez, esprits de deuil :  
voici venir Jésus, le maître de ma  
joie.  
Pour ceux qui aiment Dieu, même  
leur affliction doit être un pur miel.

Même si aujourd'hui je suis en butte  
à la dérision et à la raillerie,  
au milieu de la souffrance, tu restes,

Jésus, ma joie.

## Deuxième partie :

**Claude DEBUSSY (1862-1918)** : La carrière de Claude Debussy est véritablement lancée en 1890 avec son premier grand succès : *La Suite Bergamasque*, où l'on trouve des accents de Verlaine et de Fauré à la fois. En 1894, il affole les critiques avec *le Prélude à l'après-midi d'un Faune*, d'après le poème de Mallarmé. En 1902, *Pelléas et Mélisande* est donné pour la première fois. Les sonorités en sont si étranges que dans un premier temps c'est un désastre critique ; cependant l'opéra tourne bientôt au triomphe. Il tombe malade d'un cancer en 1910, part néanmoins à Saint-Petersbourg et se lie d'amitié avec le jeune Stravinsky. De retour à Paris, il s'éteint le 25 mars 1918. Il a écrit plusieurs mélodies, toutes sur des textes poétiques. Ses trois chansons sur des poèmes de Charles d'Orléans, dont est tirée *Dieu, qu'il la fait bon regarder* ont été composées en 1898.

Le poème fait partie des rondeaux écrits par le poète durant sa longue captivité en Angleterre à la suite de la déroute française après la bataille d'Azincourt pendant la Guerre de Cent ans. Ce poème d'amour à une femme est, de façon transparente, un poème d'amour à la France, hommage qui correspond à cette période de la Grande Guerre dont nous célébrons modestement le centenaire, en chantant des œuvres d'un compositeur français, un compositeur anglais et un compositeur allemand qui vécurent cette période effroyable.

### ***DIEU, QU'IL LA FAIT BON REGARDER***

Dieu, qu'il la fait bon regarder,  
La gracieuse, bonne et belle !  
Pour les grans biens que sont en elle,  
Chascun est prest de la louer.  
Qui se pourrait d'elle lasser ?  
Tousjours sa beauté renouvelle,  
Dieu, qu'il la fait bon regarder,  
La gracieuse, bonne et belle !  
Par deçà ne delà la mer  
Ne sçay dame ne damoiselle  
Qui soit en tous bien parfaits telle ;  
C'est ung songe que d'i penser.  
Dieu, qu'il la fait bon regarder !